

Lundi 22 septembre 1997

Dossier des actes de lecture consacré à la littérature jeunesse

Rencontre entre :

- Yvonne Chenouf, chargée de recherche INRP
- C. Bruel, éditeur, associé à ce dossier comme témoin.
- B. Devanne, Professeur à l'IUFM de l'Orne, auteur de « lire, écrire : des apprentissages culturels » Armand colin. 1992
Indisponible, participera néanmoins de manière différée. B. Devanne, à qui nous ferons parvenir la transcription des débats (ou le texte rédigé par Jo Mourey) réagira par écrit.
- Jean Foucambert, chercheur INRP
- Françoise Kaltemback, Professeur à l'IUFM de Cergy. Philosophe
- Jo Mourey, enseignante à la retraite. Rédactrice de l'article.
- Michel Peltier, Conseiller pédagogique, auteur de « apprendre à aimer lire », Hachette éducation 1995.
- Michel Peyroux, Professeur à l'IUFM d'Antony, auteur chez Souris noire.

Thème : Le livre de littérature comme objet scolaire ?

Une autre rencontre entre des enseignants, des bibliothécaires, des libraires et auteurs qui ont participé aux 25 dernières années d'explosion, d'affirmation, de reconnaissance de la littérature de jeunesse aura déjà eu lieu le 17 septembre. Elle aura fait le choix d'une visée rétrospective mais non commémorative.

Cette rencontre-ci doit pouvoir ainsi éluder à la fois :

- la discussion autour de « lecture choisie » vs « lecture imposée » (on a choisi de ne pas représenter les bibliothèques dans ce débat pour éviter cette bipolarisation).
- les réflexions historiques sur l'exploitation de la littérature jeunesse à travers les âges.

Cette rencontre devrait donc pouvoir se concentrer sur les exploitations scolaires des textes littéraires, ses intérêts et ses dangers. On imagine les grandes questions suivantes :

I - L'école a-t-elle raison, des raisons de se fixer comme objectif scolaire l'amour de la lecture ? Quels objectifs spécifiques se donne-t-on ?

II - Sachant qu'il n'est pas conçu pour cela, que devient l'objet littéraire et artistique lorsqu'il devient support d'usages scolaires ?

- Comment, dans l'ensemble des textes existants, choisit-on celui qui servira de support au travail ? Est-ce par rapport aux objectifs spécifiques qu'on se donne, est-ce par rapport à l'environnement, à la vie du groupe classe ? Est-ce par rapport à une œuvre, l'entrée dans l'univers d'un écrivain ?

- Pourquoi, dans certains cas, choisit-on de construire soi-même le texte littéraire sur lequel on travaillera ?

III - Si l'on fait le choix d'un usage des textes dans un but pédagogique, quelles conditions faut-il organiser pour :

- assurer des apprentissages
- permettre d'accéder à la littéralité du texte, permettre d'accéder au système d'écriture
- construire des comportements de lecteur (en référence aux compétences remarquables)

Le compte rendu de Jo Mouret publié ensuite dans la revue de l'AFL a été consternant et ne reflétant pas correctement les débats.....